Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

WYDAWNICTWO UMCS

ANNALES
UNIVERSITATIS MARIAE CURIE-SKŁODOWSKA
LUBLIN – POLONIA

VOL. X SECTIO N 2025

ISSN: 2451-0491 • e-ISSN: 2543-9340 • CC-BY 4.0 • DOI: 10.17951/en.2025.10.153-161

Une analyse économique de la discrimination en milieu scolaire

An Economic Analysis of Discrimination in Schools

Ekonomiczna analiza dyskryminacji w szkołach

UMCS

Andrianasy Angelo Djistera

Université de Toamasina
Faculté de Droit, des Sciences Économiques et de Gestion
B.P. 591, Toamasina, Madagascar
angelo.djistera@yahoo.fr
https://orcid.org/0000-0001-7118-8213

Abstract. This article contributes to the economic analysis of education by highlighting the existence of imperfections in the process of human capital accumulation. Discrimination is a form of inefficiency in the education system. It limits the accumulation of human capital.

Keywords: discrimination; education; human capital

Abstrakt. Niniejszy artykuł przyczynia się do ekonomicznej analizy edukacji, podkreślając istnienie niedoskonałości w procesie akumulacji kapitału ludzkiego. Dyskryminacja jest formą nieefektywności w systemie edukacji. Ogranicza akumulację kapitału ludzkiego.

Słowa kluczowe: dyskryminacja; edukacja; kapitał ludzki

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

Résumé. Cet article contribue à l'analyse économique de l'éducation en soulignant l'existence d'imperfections dans le processus d'accumulation du capital humain. La discrimination constitue une forme d'inefficience du système éducatif. Elle limite l'accumulation de capital humain.

Mots-clés : discrimination ; education ; capital humain

INTRODUCTION

L'éducation est cruciale pour tous les individus. La réussite et l'intégration des individus dans la société dépendent souvent de leur niveau de qualification, et donc de leur éducation. La manière dont l'éducation est assurée dans la société, en particulier dans l'enseignement préscolaire, mérite ainsi une attention particulière. La prise en compte de cette réalité renvoie à une réflexion sur les pratiques éducatives des parents et des enseignants chargés de transmettre et d'entretenir les connaissances. Les conditions de création, de transmission et de partage des savoirs ainsi que des valeurs sociales sont déterminantes dans la société. L'école et la famille agissent ainsi sur l'efficacité de l'éducation.

L'institution familiale connaît des changements majeurs (familles recomposées et nouveaux rapports de parenté, bouleversements des rapports hommes-femmes au sein du couple, individualisation et autonomie grandissantes au sein des ménages). Le rôle de la famille dans l'éducation se complexifie avec la profonde modification de l'institution familiale. Par ailleurs, aux modèles patriarcaux fondés sur l'obéissance et les interdits est venu se substituer le modèle de l'autonomie et du souci de soi (Kokoreff, Rodriguez 2005). Le système éducatif connaît aussi des évolutions importantes (massification, intégration de la dimension numérique, considération de l'écologie).

Cet article s'intéresse à la prise en compte de la discrimination dans le cadre de l'éducation. Dagorn et Rui (2013) soulignent que la discrimination existe au sein de l'institution scolaire. Elle peut ainsi affecter l'accumulation du capital humain. L'existence de la discrimination réduit l'efficacité du système éducatif. Elle constitue une source d'inefficience dans le processus d'accumulation du capital humain.

Paradoxalement, la problématique de la discrimination est peu évoquée dans le monde en développement. La discrimination concerne toutes les sociétés, mais elle attire moins l'attention dans les pays où la lutte contre la pauvreté et la faim fait l'objet de la préoccupation des observateurs.

Le phénomène discriminatoire est aussi présent, après la formation, dans le monde du travail. Par ailleurs, l'analyse de la discrimination en économie porte essentiellement sur le cas du marché du travail.

Cet article se propose d'analyser la discrimination en amont du marché du travail en s'inspirant des théories du capital humain (et de la croissance

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

endogène). La première section présente quelques analyses de la discrimination en économie. La deuxième section aborde les implications de la discrimination dans l'environnement scolaire, sur l'accumulation du capital humain.

LA DISCRIMINATION EN ÉCONOMIE

1. Les fondements théoriques

La discrimination envers les minorités est le thème traité par Becker en 1957 dans son premier ouvrage d'importance. Il propose une analyse économique de la discrimination. Dans l'analyse économique traditionnelle, les employeurs ne considèrent que la productivité des employés, les travailleurs ignorent tout de la personnalité de leurs collègues, et les clients se soucient uniquement des biens et services fournis. À la différence de cette représentation économique, Becker suppose que les individus ne sont pas indifférents aux caractéristiques personnelles, comme la race, la religion ou le sexe, des personnes avec lesquelles ils sont en relation sur le marché. Il fait l'hypothèse de l'existence d'un « goût pour la discrimination ». Ce dernier est intégré dans la fonction d'utilité des agents.

L'existence de la discrimination à l'embauche sur le marché du travail empêche le recrutement de certains salariés qui pourraient augmenter la productivité des entreprises. Elle conduirait également à la réduction de la diversité au sein des entreprises.

L'analyse économique sur le thème de la discrimination porte ainsi essentiellement sur celle du marché du travail. Afin d'expliquer ce que les économistes définissent comme discrimination, Havet et Sofer (2002) citent le cas d'hommes et de femmes qui, exerçant le même emploi ou deux emplois de même type, et dans la même durée et générant la même productivité, touchent cependant des salaires différents à cause de leur différence de sexe. Il y a également discrimination économique lorsque des hommes et des femmes avaient au départ la même productivité, avaient fait preuve de la même efficacité dans leur emploi, mais que seuls les hommes, ou une proportion sensiblement plus importante d'entre eux, ont été promus dans des fonctions qui justifiaient alors un salaire plus élevé. Une autre situation de discrimination économique est à souligner : à capacités de réussite égales et à préférences semblables, des écarts de salaire sont constatés entre les hommes et les femmes sur le marché par suite des études accomplies. Certains types d'études, ou formations professionnelles deviennent ainsi moins rentables pour les femmes et, rationnellement, elles choisissent, en moyenne, soit des études moins longues, soit des spécialités moins pénalisantes, soit peu de formation professionnelle.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

2. La discrimination et le marché du travail

Sirven (2006) met en lumière deux catégories de discrimination : la discrimination avant le marché, d'une part, et la discrimination de marché, d'autre part.

La discrimination avant le marché fait référence à la notion d'égalité des chances dans la mesure où les possibilités de développement personnel d'un individu (accéder à certains types de qualification ou d'emploi) ne dépendent pas uniquement de ses capacités potentielles. Dans un tel contexte, les structures sociales comme la famille, l'école, le milieu social, etc. jouent un rôle majeur. Un système de valeurs peut générer une pré-discrimination dans l'apprentissage des rôles des individus selon leur niveau social, leur race ou leur appartenance sexuelle.

La discrimination de marché est considérée pendant la période de vie active, comme la continuité des processus de différenciation d'opportunités ou de traitements pour des individus présentant des caractéristiques productives similaires. Nous constatons cette discrimination lorsque des individus, ayant un niveau de productivité identique, obtiennent une compensation différente sous forme de salaires différents ou d'opportunités inégales pour développer ultérieurement leurs qualifications, améliorations qui précéderont une hausse de la rémunération. Arrow (1973) considère que cette forme de discrimination reflète sur le marché du travail la valorisation de caractéristiques personnelles du travailleur qui ne sont pas liées à la productivité.

Dans le cas de la discrimination de marché, les dotations (aptitudes naturelles et qualifications professionnelles acquises avant l'arrivée sur le marché) sont considérées comme des données (exogènes). Une fois sur le marché du travail, la discrimination concerne davantage la rentabilité du capital humain que son accumulation.

LA DISCRIMINATION ET L'ACCUMULATION DU CAPITAL HUMAIN

La discrimination et l'accumulation du capital humain constituent une suite logique de l'analyse de la discrimination avant le marché du travail.

1. L'importance économique de l'accumulation de capital humain

L'éducation joue un rôle essentiel dans toutes les sociétés. Dans un monde marqué par l'importance accrue du savoir ou de la connaissance ainsi que du niveau d'incertitude, la question sur l'éducation attire particulièrement l'attention.

La création, la diffusion et l'application des connaissances constituent dans les économies modernes des facteurs essentiels de développement (Gurría 2007).

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

On parle ainsi d'une économie fondée sur le savoir ou d'une économie de la connaissance. Il s'agit d'une économie où l'aptitude à produire et à exploiter des connaissances explique de plus en plus le succès des entreprises et de l'ensemble des économies nationales (Steinmueller 2002). Par ailleurs, le système productif est fortement influencé par le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) et la mondialisation. Favorisant l'utilisation et la diffusion du progrès technique, l'éducation joue un rôle de plus en plus important dans un pays. Avec l'accroissement rapide de la valeur du travail qualifié, complexe et créatif, la performance économique repose de plus en plus sur les compétences, les apprentissages et les talents (Keeley 2007).

Dans la société actuelle, les règles sont également devenues plus floues ou plus instables (Kokoreff, Rodriguez 2005).

Dans ce contexte, la réussite des individus dans une telle société dépend fortement de son niveau d'éducation. L'éducation permet en particulier aux individus d'acquérir les bases nécessaires pour évoluer dans la société. Selon la Banque mondiale (1998–1999 : 1) : « Intangible et immatériel, le savoir, telle la lumière, peut aisément se propager à travers le monde, éclairant l'existence de tout un chacun ». Sans parler d'une véritable stratégie d'éducation, il convient de déterminer des manières permettant une meilleure éducation des jeunes. Afin de trouver la meilleure façon d'éduquer les jeunes, il faut un mode d'éducation équilibré (entre la transmission de valeurs et l'instruction) avec une implication de tous les acteurs, notamment du monde de l'école et du monde de la famille.

Lucas (1988) démontre l'impact de l'accumulation du capital humain sur la croissance. Une croissance soutenue est possible grâce aux efforts des individus en termes de formation.

Dans le cadre d'un ouvrage sur l'histoire économique de Madagascar entre 1750–1885, Campbell (2005 : 86–89) souligne que l'éducation joue un rôle clé dans la croissance économique, en améliorant la valeur du capital humain, en facilitant l'adaptation du facteur travail en main-d'œuvre industrielle. L'auteur revient surtout sur les efforts initiaux en matière d'éducation, avec notamment la contribution des missionnaires chrétiens. L'école a joué un rôle majeur dans le développement économique à travers la formation d'une main-d'œuvre docile et disciplinée.

Compte tenu de son incidence sur l'accumulation du capital humain, la question de la discrimination mérite toute notre attention dans le domaine de l'éducation. La discrimination a marqué rapidement l'histoire du système scolaire malgache. Dès l'installation du système, les discriminations existent. Le gouverneur général Gallieni précise que l'école doit fournir des auxiliaires aux entreprises agricoles et industrielles des colons français (Randrianja 2007).

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

2. La discrimination comme facteur d'inefficience dans l'accumulation du capital humain

Selon Cousin (2012), la discrimination constitue une évidence dans le milieu scolaire. La France connaît une massification de l'enseignement, qui est une forme de démocratisation du système scolaire. Toutefois, une fois cette étape passée, l'enjeu ne porte plus sur les possibilités d'accéder à un bien, mais sur les chances d'obtenir un bien d'égale qualité, et sur ce registre les inégalités apparaissent criantes tant les filières et les diplômes se démarquent et ouvrent vers des perspectives radicalement différentes. L'école apparaît comme « une course d'obstacles où chaque seuil pèse de tout son poids dans la destinée des élèves ». À l'école, les problèmes (accès limité, insuffisance d'enseignants qualifiés, manque d'infrastructures, etc.) s'accumulent et ne parviennent jamais à être résolus à Madagascar ; des petites différences au départ finissent par engendrer des écarts extrêmement importants entre les élèves. Le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC 2017) met en évidence que les enfants des familles plus pauvres, notamment ceux issus du milieu rural, présentent des taux d'accès largement inférieurs à ceux des enfants issus de milieux urbains favorisés. Rakotozafindrasambo (2022) insiste sur le manque d'infrastructures et d'enseignants qualifiés.

La situation paraît plus importante à Madagascar où le système éducatif est moins développé et où la prise en compte du handicap est faible. Comme tous les pays du monde, en particulier la France, l'île connaît une augmentation des effectifs, notamment depuis son indépendance. La scolarisation se développe fortement dans l'océan Indien. La recherche d'une scolarisation massive peut engendrer une dégradation de la qualité de l'éducation. Pour Hugon (2005), le développement de la scolarisation génère un effort financier croissant. C'est le cas à Madagascar, en impliquant une difficulté de financement et d'absorption des élèves dans le système productif.

La forte croissance des effectifs dans les différents niveaux d'études augmente le nombre moyen d'années de scolarisation de la population en âge de travailler. Par conséquent, le capital humain semble augmenter. Toutefois, cet accroissement des effectifs dans les établissements scolaires malgaches affecte la qualité et le niveau tant des élèves que des étudiants.

Selon Arciprete et Silva Leander (2022), plus d'un enfant sur dix présente un handicap à Madagascar. Les problèmes psychologiques (anxiété, dépression) sont les plus répandus, affectant 5,1% des enfants de 5 à 17 ans. Ceux-ci sont suivis des difficultés cognitives, qui touchent entre 4,4% et 4,7% des enfants. La proportion d'enfants en situation de handicap est significativement plus élevée

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

dans la catégorie des orphelin(e)s et les enfants confiés : l'analyse qualitative a confirmé la tendance des parents à cacher ou confier ces derniers à des ménages plus riches ou vivant dans des endroits plus accessibles. Le taux de handicap est plus élevé chez les filles qui ont été confiées dans des ménages dirigés par des femmes. L'importance relative de ce taux-là peut s'expliquer, du moins en partie, par le fait que la femme est considérée comme coupable du handicap de son enfant et par conséquent l'homme a le droit de le placer au sein d'un autre foyer dans certaines communautés. Les enfants handicapés affrontent plus de difficultés qui affectent leur bien-être, dans toutes leurs dimensions, contrairement aux autres. Les disparités en matière de fréquentation scolaire ont tendance à s'accentuer à mesure que les enfants passent à des niveaux d'éducation plus élevés et en fonction de la sévérité du handicap. Souvent, ces disparités sont dues, d'une part, au manque d'écoles inclusives (infrastructures non accessibles, manque de matériel scolaire accessible ou d'enseignants formés à l'éducation des enfants handicapés), d'autre part, aux normes sociales. Les enfants handicapés (notamment les filles) sont désavantagés par rapport aux autres enfants en matière d'indicateurs de croissance, de soins en cas de diarrhée, d'infections, de paludisme ou de prévention (vaccination). Le niveau de privation sur le plan sanitaire augmente selon le niveau du handicap. Les filles souffrant de handicaps physiques et mentaux sont particulièrement exposées. Les enfants en situation d'incapacité sont plus exposés à la violence que les autres. Les inégalités varient fortement entre les filles et les garçons et en fonction du type de handicap. En particulier, les garçons avec un handicap sévère sont particulièrement touchés par les violences physiques, tandis que les filles en situation de handicap modéré, et notamment cognitif, sont les plus susceptibles de subir des violences sexuelles. Les enfants handicapés sont exposés à des discriminations multiples et croisées, ce qui peut les exclure de l'éducation, des soins de santé et de la protection sociale, puis entraver leur pleine participation et leur inclusion dans la société.

L'accumulation du capital humain de l'individu dépend des efforts en termes de formation (du temps consacré aux études) puis de l'efficacité du système éducatif dans le modèle de Lucas (1988). Ce cadre théorique, simple, décrit bien la réalité. En effet, la production de capital humain d'un individu se fait selon une technique de type linéaire grâce à du capital humain (Abraham-Frois 1995 ; Darreau 2003). L'accumulation du capital humain est influencée non seulement par le temps consacré à l'éducation, mais aussi par la productivité du capital humain dans la production de capital humain.

À cause de l'ampleur de la discrimination, l'accumulation du capital humain est limitée. Selon Arciprete et Silva Leander (2022), la discrimination dont souffrent les enfants handicapés constitue un obstacle supplémentaire à leur

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

scolarisation : d'une part, le sentiment de honte des familles les conduit à laisser leurs enfants à la maison, à ne pas les intégrer dans la société ; d'autre part, en étant élèves ils subissent une discrimination directe dans le milieu scolaire, tant de la part des enseignants que des camarades, et préfèrent souvent abandonner l'école pour fuir les violences verbales ou physiques.

CONCLUSION

L'éducation joue un rôle majeur dans la société de la connaissance qui se mondialise (Boisivon 2001). L'éducation a deux dimensions : la transmission des normes de comportement et des valeurs morales, d'une part, et celle des savoirs (instruction), d'autre part. Boisivon précise que les finalités de l'école sont multiples et ne se limitent pas au « lire, écrire et compter ». Elle a aussi comme mission de transmettre la culture et les valeurs et de former les citoyens. L'existence de cette double dimension de l'éducation conforte non seulement l'importance des institutions éducatives, mais aussi celle des familles dans l'éducation des enfants.

L'existence de la discrimination dans le système éducatif limite l'accumulation du capital humain dans un pays. En ne parvenant pas à offrir à tous des biens d'une même qualité, les acteurs du système scolaire exposent les individus au chômage et à la précarité (Cousin 2012).

Le niveau d'éducation des parents, notamment des mères, est un facteur majeur dans l'accumulation du capital humain. Les parents limitent parfois les perspectives de leurs enfants compte tenu de leurs caractéristiques personnelles. Certains enfants se limitent également volontairement. Il y a ainsi une vision du monde liée à l'environnement de l'individu et qui influe sur son comportement et sa performance personnelle. Les différents éléments tels que l'attribution, les représentations et les stéréotypes peuvent affecter les comportements d'un individu et sa performance à l'école, puis au travail.

BIBLIOGRAPHIE

Abraham-Frois, G. (1995). *Dynamique économique*. Paris : Éditions Dalloz.

Arciprete, C., Silva Leander, S. (2022). *Inégalités de genre à Madagascar*. https://www.unicef.org/madagascar/media/8666/file/In%C3%A9galit%C3%A9s%20de%20genre%20%C3%A0%20Madagascar%20.pdf

Arrow, K. (1973). The Theory of Discrimination. Dans : O. Aschenfelter, A. Rees (dir.), *Discrimination in Labor Markets* (pp. 3–33). Princeton: Princeton University Press.

Banque mondiale (1998–1999). *Rapport sur le développement dans le monde. Le Savoir au service du développement*. https://documents1.worldbank.org/curated/en/295191468152696628/pdf/184450FRENCH0W18213140991001PUBLIC1.pdf

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 27/11/2026 05:11:30

Becker, G. (1957). *The Economics of Discrimination*. Chicago: University of Chicago Press.
Boisivon, J.-P. (2001). L'efficacité de l'école exige-t-elle toujours plus de moyens ? *Revue des Sciences morales et politiques*, (2), 71–90.
Campbell, G. (2005). *An Economic History of Imperial Madagascar, 1750–1895*. Cambridge: Cambridge University Press.
Cousin, O. (2012). L'école face aux discriminations. *Diversité*, (168), 89–95. DOI : 10.3406/diver.2012.3552.
Dagorn, J., Rui, S. (2013). Les discriminations en milieu scolaire. Mesures et décalages. *Diversité*, (74), 162–170.
Darreau, P. (2003). *Croissance et politique économique*. Bruxelles : De Boeck.
Gurría, A. (2007). *Croissance, innovation et équité. Le défi stratégique mondial*. Conférence à l'École de commerce de Copenhague, Danemark, janvier.
Havet, N., Sofer, C. (2002). Les nouvelles théories économiques de la discrimination. *Travail, Genre et Sociétés*, (7), 83–115. DOI : 10.3917/tgs.007.0083.
Hugon, P. (2005). La scolarisation et l'éducation : facteurs de croissance ou catalyseurs de développement ? *Mondes en développement*, (132), 13–28. DOI : 10.3917/med.132.0013.
Keeley, B. (2007). *Le capital humain : Comment le savoir détermine notre vie*. Paris : Éditions OCDE. DOI : 10.1787/9789264029118-fr.
Kokoreff, M., Rodriguez, J. (2005). *Une société de l'incertitude*. https://www.scienceshumaines.com/une-societe-de-l-incertitude_fr_13945.html
Lucas, R. (1988). On the Mechanics of Economic Development. *Journal of Monetary Economics*, 22(1), 3–42. DOI : 10.1016/0304-3932(88)90168-7.
PASEC (2017). *Performances du système éducatif malgache : Compétences et facteurs de réussite au primaire*. Dakar : PASEC, CONFEMEN, Dakar. https://www.confemen.org/wp-content/uploads/2022/07/Rapport-Madagascar.pdf
Rakotozafindrasambo, P.J.-S. (2022). Madagascar : histoire et défis d'avenir du système éducatif malgache. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 89, 24–30. DOI : 10.4000/ries.11994.
Randrianja, S. (2007). Quelques aspects de la politique de la Direction de l'Enseignement à Madagascar entre 1906 et 1924 : la mise en place de l'école publique. *Revue Outremers*, 54, 77–96. DOI : 10.3406/outre.2007.4284.
Sirven, N. (2006). L'analyse économique de la discrimination : quelques éléments concernant le marché du travail. Dans : *Discriminations dans les mondes de l'éducation et de la formation : regards croisés* (pp. 75–82). https://pmb.cereq.fr/doc_num.php?explnum_id=1821
Steinmueller, E.W. (2002). Les économies fondées sur le savoir – leurs liens avec les technologies de l'information et de la communication. *Revue internationale des sciences sociales*, (171), 159–173. DOI : 10.3917/riss.171.0159.